



HAL
open science

Les présidentielles de 2007 en Normandie : réalignements partisans et clivages géographiques des électors

Céline Colange

► **To cite this version:**

Céline Colange. Les présidentielles de 2007 en Normandie : réalignements partisans et clivages géographiques des électors. *Études normandes*, 2007, 56, pp.51 - 56. 10.3406/etnor.2007.1677. hal-04619980

HAL Id: hal-04619980

<https://hal.science/hal-04619980v1>

Submitted on 21 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Open licence - etalab

Les présidentielles de 2007 en Normandie : réalignements
partisans et clivages géographiques des électors
Céline Colange

Citer ce document / Cite this document :

Colange Céline. Les présidentielles de 2007 en Normandie : réalignements partisans et clivages géographiques des électors. In: Études Normandes, 56e année, n°2, 2007. Le Patrimoine normand. pp. 51-56;

doi : <https://doi.org/10.3406/etnor.2007.1677>

https://www.persee.fr/doc/etnor_0014-2158_2007_num_56_2_1677

Fichier pdf généré le 08/10/2019

Les présidentielles de 2007 en Normandie : réalignements partisans et clivages géographiques des électorats

*Céline Colange**

Le vote des Normands, lors du second tour de l'élection présidentielle le dimanche 6 mai, reflète dans l'ensemble celui des Français de la métropole. La réconciliation des électeurs avec les urnes et leur regain d'intérêt pour ce moment clef de la vie politique se confirment en Haute et en Basse-Normandie, comme en témoignent les chiffres de l'abstention inférieurs à 15% dans plus de trois-quarts des cantons. Cependant, les citoyens de ces deux régions ont adopté des comportements différents selon les types d'espaces. En Seine-Maritime et dans le Calvados, les résultats sont serrés, Nicolas Sarkozy devançant sa rivale socialiste seulement d'une très courte tête. En revanche, il l'emporte très largement sur Ségolène Royal dans les départements de l'Eure, de la Manche et de l'Orne, où son score est supérieur de plus de trois points comparé à sa moyenne nationale.

La carte du rapport de force gauche/droite dans les cantons normands est intéressante et originale (carte n°1). La distribution géographique des suffrages pour l'un et l'autre des deux candidats présidentiables n'est pas sans rappeler celle observée lors du second tour des élections régionales au mois de mars 2004. Les votes en faveur de Ségolène Royal et de Nicolas Sarkozy semblent s'organiser selon un clivage rural – urbain, notamment en Seine-Maritime et dans le Calvados. Dans ces deux départements, la candidate socialiste devance le candidat UMP dans la plupart des villes-centres et leur proche périphérie. Ainsi, Ségolène Royal est en tête à Rouen, mais aussi dans l'ensemble des cantons situés sur la rive gauche de l'agglomération (Saint-Etienne-du Rouvray, Sotteville-lès-Rouen, Grand-Quevilly, Petit-Quevilly, Caudebec-lès-Elbeuf, Elbeuf), mais aussi dans les cantons ouvriers de la vallée du Cailly, dont l'électorat est traditionnellement de gauche. Au Havre, elle totalise plus de 50% des votes dans la commune-centre mais elle est devancée dans les communes périurbaines. Elle obtient également un bon score dans les cantons semi-urbains du littoral tels Dieppe ou Fécamp. Notons également les bons résultats de Ségolène Royal dans plusieurs cantons cauchois, traditionnellement peu favorables à la gauche. Cette répartition dichotomique des suffrages se retrouve dans le Calvados où Ségolène Royal recueille une majorité de votes à Caen et dans les cantons limitrophes selon une ligne nord-sud jusque Falaise. Ce clivage rural – urbain est nettement moins marqué dans la Manche, à

* Laboratoire MTG – UMR CNRS 6228 IDEES

l'exception de l'agglomération cherbourgeoise ou dans le canton de Saint-Lô. Au contraire, dans l'Orne, elle est en tête seulement dans les cantons de Flers et Argentan. De même, dans l'Eure, Ségolène Royal obtient plus de 50% uniquement dans le canton de Val-de-Reuil.

Nicolas Sarkozy obtient, quant à lui, plus de 55% des suffrages dans les cantons qui lui avaient déjà accordé leur confiance au premier tour, mais également dans les espaces où le Front National avait réalisé une bonne performance, avec des scores souvent supérieurs à 12% des suffrages exprimés. C'est notamment le cas dans le Pays de Bray, dans le Roumois et le Vexin normand, dans le Perche et le Pays d'Ouche, et dans le bocage du sud de la Manche. A l'échelle de la Normandie il semble que le transfert de votes de l'extrême-droite vers le candidat UMP se vérifie malgré l'appel à l'abstention du leader frontiste. Cette captation de l'électorat frontiste par Nicolas Sarkozy a permis à la droite de progresser dans un certain nombre de cantons historiquement implantés à gauche¹ (carte n°2). Ce constat est particulièrement vrai en Seine-Maritime et dans l'Eure. Les progrès de la droite sont moins importants dans les agglomérations que dans les espaces

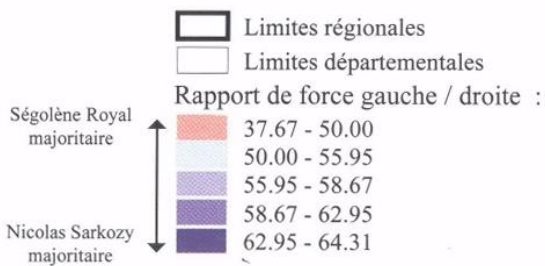
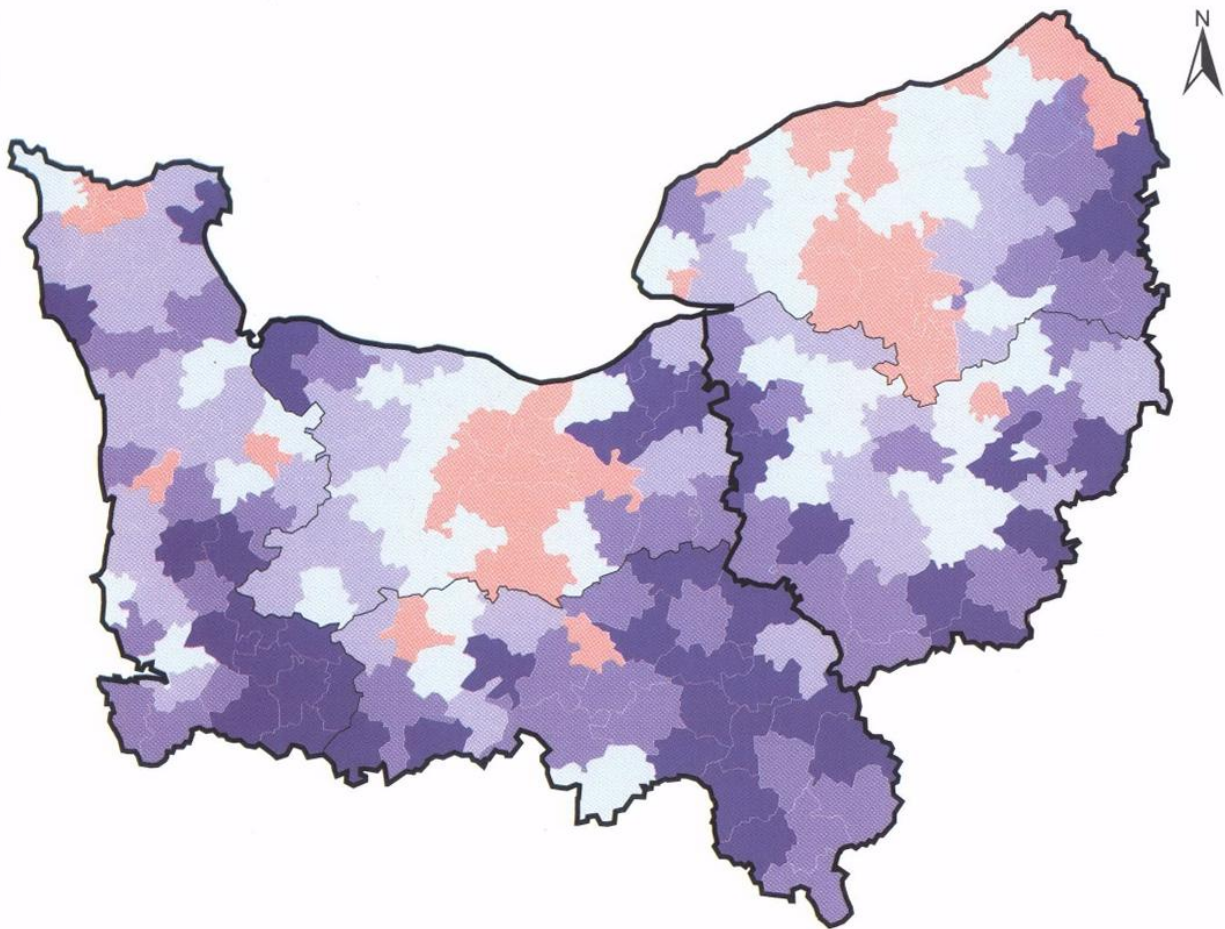
périurbains ou ruraux, plus ouvriers et plus industriels. Par exemple, en Seine-Maritime, la progression de la droite se fait principalement dans la vallée du Cailly et dans les cantons ouvriers de la périphérie havraise (Lillebonne, Bolbec, Gonfreville l'Orcher...) où le PCF était autrefois bien implanté localement.

Cependant, il convient de noter que si Nicolas Sarkozy progresse dans les terres du Front National, il perd des voix dans les cantons de la dorsale occidentale normande, acquis habituellement à la droite classique. Ce recul au profit de Ségolène Royal est particulièrement net dans les régions de bocage de l'ouest du Calvados et de l'Orne ainsi que dans la Manche. En effet, malgré des résultats très honorables, supérieurs à sa moyenne nationale, le candidat UMP recule très nettement dans les terres catholiques modérées de la Basse-Normandie, où François Bayrou avait par ailleurs réalisé de bons scores lors du premier tour.

Les cartes des résultats du second tour de l'élection présidentielle en Normandie réactivent une nouvelle fois le clivage rural – urbain observé depuis 2002. Les progrès de la candidate socialiste dans les régions centristes et ceux de la droite dans des cantons de gauche laissent penser à un changement de la carte électorale à l'issue du scrutin législatif qui se déroulera dans quelques semaines. On pourrait peut-être voir certaines circonscriptions stables depuis plusieurs décennies « basculer » ou au contraire confirmer la tendance en place depuis le mois de juin 2002.

¹ L'évolution est calculée par rapport au scrutin présidentiel de 1995. La comparaison avec l'élection de 2002 était impossible en raison des scores plébiscitaires pour Jacques Chirac, qui s'expliquaient par la présence de Jean-Marie Le Pen, candidat du Front National, au second tour.

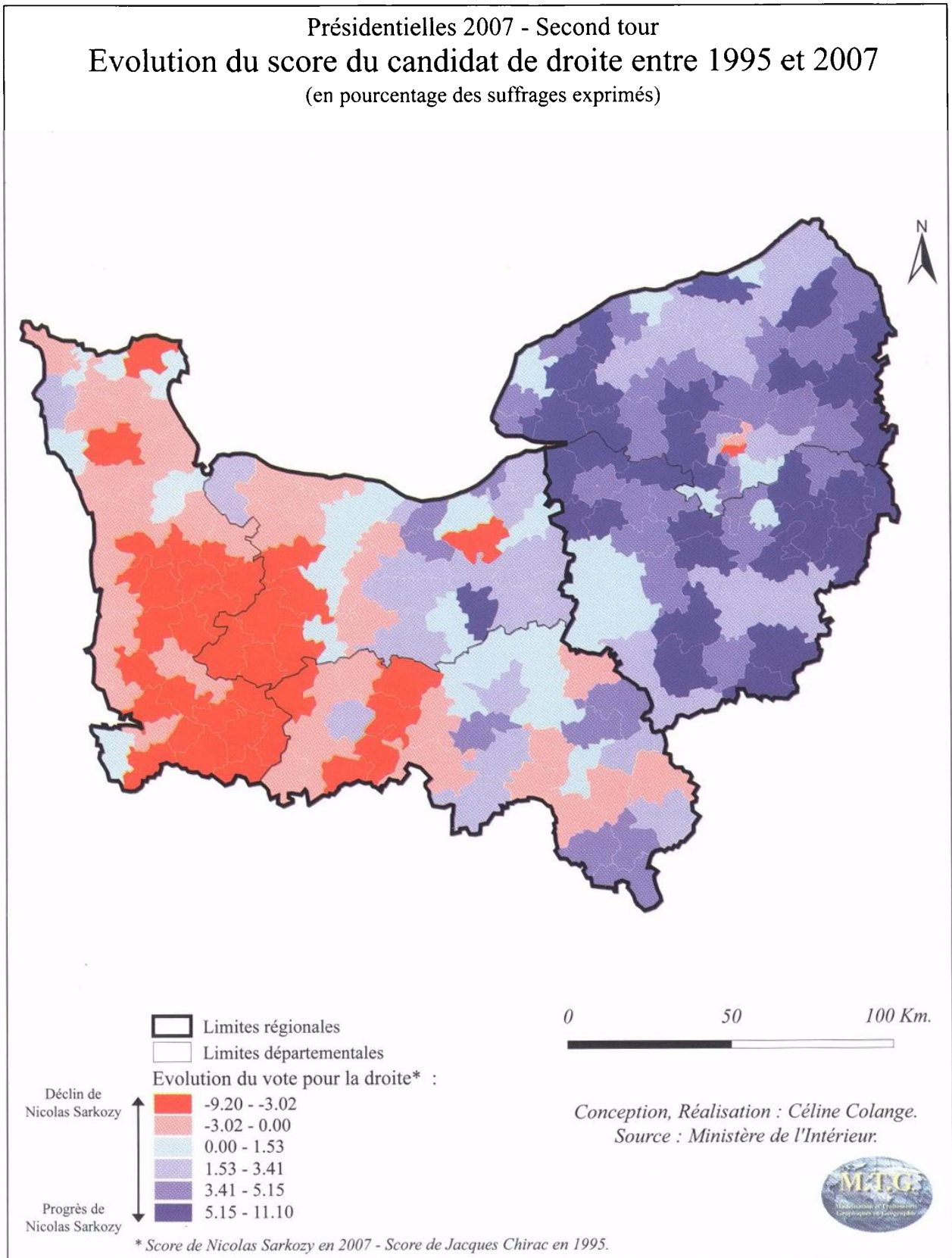
Présidentielles 2007 - Second tour
 Le rapport de force gauche / droite
 (en pourcentage des suffrages exprimés)



0 50 100 Km.

Conception, Réalisation : Céline Colange.
 Source : Ministère de l'Intérieur.







Argueil, le château côté parc



Argueil - extension contemporaine (Vincent Brossy, architecte)



Brémontier-Merval, le château et les communs



Brémontier-Merval - Lycée Agricole - les bâtiments d'hébergement
(Rémy de Sèze et Alain Brocard, architectes)